



L'ÉVEIL

septembre 2011 / volume 4, no 2



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Se maintenir en santé en français pour notre bien-être physique, psychologique et spirituel, voilà tout un défi pour les membres de la Fédération des aînés franco-albertains. La FAFA espère que notre désir de vivre en français s'étendra à l'organisation d'événements bénéfiques pour les gens de nos communautés d'aînés de 50 ans et plus et encouragera la participation aux **2^e Jeux FRANCO +** lors de la Journée internationale des aînés le 1^{er} octobre.

Le sport dans ma vie a pris différentes allures au cours des années. Le baseball de poches a remplacé le softball dans la cour d'école de Morinville. Le patin avec mes élèves à Jasper Place consiste maintenant à patiner sur la glace entre ma maison et le garage. J'ai abandonné le ski de fond et la raquette au cours des années où l'Alberta souffrait d'un manque de neige.

Hélas, mes prouesses au tennis pour la coupe de l'École Normale à Nicolet n'ont pas été mises au défi depuis 20 ans. Mon fils Christian prit alors le temps de jouer avec moi lors d'un congé aux Mille-Îles de l'Ontario. C'est lui qui m'enseigna les principes de base du golf que je pratique lors de mes visites chez lui.

C'est moi qui avais entraîné mes fils à la randonnée en montagnes, sac au dos, lorsqu'ils étaient adolescents. Chaque année, nous avions des expériences alpines rehaussées par les principes de survie en nature. Aujourd'hui, je prends une marche quotidienne pour inspecter les jardins du voisinage.

En 1970 je me suis adonnée au curling à la base militaire de Namao. Avec une équipe formidable, je sortis championne lors de mon premier *bonspiel*. J'ai réussi de la même façon à mon premier jeu

de carpet bowling lors des premiers **Jeux FRANCO +** en 2010. Comme vous pouvez le constater, mes activités physiques se sont graduellement transformées. Êtes-vous dans la même situation?

Je dois remercier les gens de la Fédération du sport francophone de l'Alberta qui, en lançant le **Défi-Santé**, m'ont inspirée à m'inscrire dans une étude de recherche pour la prévention du cancer du sein. Cette étude, une première mondiale, examinera les effets de l'exercice pour minimiser le risque du cancer du sein.

En juillet, je fus sélectionnée comme candidate dans cette étude parrainée par Alberta Health Services et l'Université de l'Alberta. Pour contribuer aux connaissances dans ce domaine, je participerai cette année à la recherche BETA Trial - the **Breast Cancer and Exercise Trial in Alberta**.

Au cours de l'année 2011-12, la FAFA vous invitera à participer à un colloque sur les besoins et les intérêts de nos membres de 50 à 99 ans. Elle travaillera avec ses partenaires pour faire avancer nos projets en santé, en prévention des abus contre les aînés et en activités culturelles intergénérationnelles. La FAFA invite chaque club affilié à considérer un jumelage avec un club du Québec pour faciliter des rencontres régionales et l'échange de meilleures pratiques. Je vous souhaite une bonne année de récréation et d'implication dans votre communauté.



- Simone M. A. Demers

Ici et là à la FAFA

Nous voilà en début d'automne, prêt à affronter les activités d'hiver et voilà aussi une opportunité de se présenter comme nouveau directeur général de la Fédération. Et bien, depuis mon embauche à la FAFA, il y'a maintenant un peu plus de trois mois, je suis arrivé en plein bain d'activités. Le *Plaisir d'apprendre*, le congrès, l'opération séduction, la Fête franco-albertaine et déjà la préparation des Jeux franco+.

Je ne suis pas étonné que le thème de cet Éveil soit autour du sport dans nos vies. Entrer dans le bain des activités de la fédération prenait un esprit sportif et reflète bien le caractère actif de l'organisation. Je suis certain que le caractère jeune du bureau va refléter l'esprit de nos aînés et sera un point d'ancrage à l'intergénérationnel.

Au cours du mois de mai, nous avons enregistré deux succès puisque les participants du *Plaisir d'apprendre* et du congrès annuel à Calgary ont exprimé leur pleine satisfaction.

Au mois de juin, la présidente de la FAFA, Simone Demers, et moi-même sommes allés au lac Taureau (Québec) pour participer à l'opération séduction. Il s'agissait de convaincre les clubs d'âge d'or québécois de venir découvrir les spécificités et les richesses de la culture franco-albertaine. Une prochaine étape, appelée « Opération jumelage », est prévue à l'automne. C'est l'occasion pour nos clubs affiliés de se rapprocher d'un club québécois. Nous serons là pour faciliter l'opération!

Depuis, nous travaillons fort à la préparation des **Jeux FRANCO +** prévus pour le 1^{er} octobre prochain. L'esprit sportif des aînés est donc sollicité et il y aura des activités, aussi bien culturelles que sportives, pour tous les goûts : du baseball de poches au carpet bowling, en passant par la danse, le chant, la marche, le speedminton ou encore l'auto-défense, vous retrouverez forcément votre activité favorite.

Par ailleurs, nous arrivons au terme du plan stratégique triennal 2009-2012. La FAFA doit donc se réinventer et évoluer vers un nouveau plan stratégique triennal. C'est dans ce contexte qu'est menée, depuis le début de l'année, **une étude des besoins des personnes francophones âgées de 50 ans et plus** qui doit permettre d'identifier

les difficultés particulières rencontrées par les seniors francophones, jeunes ou moins jeunes, de l'Alberta. Une fois ces besoins identifiés, la FAFA sera mieux munie pour représenter notre communauté, ses intérêts, ainsi que de défendre ses droits auprès des différentes parties prenantes.

Le coordonnateur à la programmation responsable de l'étude, Yannick Freychet, a déjà rencontré une quinzaine de groupes de quatre personnes à Edmonton, Calgary, Rivière-la-Paix/Saint-Isidore, Bonnyville et Red Deer. Prochainement, il lui fera très plaisir de découvrir les besoins des personnes habitant à Grande Prairie, Plamondon, Saint-Albert ou encore Lethbridge. Alors, si vous êtes intéressé, n'hésitez plus, contactez Yannick au 780-465-8965 ou par courriel à yannick.freychet@fafalta.ca.

Enfin, toujours dans cette logique qui vise à mieux comprendre et à mieux servir les personnes que nous représentons, nous avons prévu, à l'automne, de visiter l'ensemble de nos clubs affiliés. Et la visite de ces clubs nécessitera, cette année, un arrêt supplémentaire puisque nous nous réjouissons de compter un nouveau membre affilié : « Stop Solitude Canada », une organisation qui vise à lutter contre la solitude des personnes immigrantes.

Ainsi, comme vous pouvez le constater, la FAFA continue d'évoluer et de grandir pour mieux assurer votre épanouissement.

- Igor César



À INSCRIRE DANS VOTRE CALENDRIER

Jeux Franco + : samedi 1^{er} octobre 2011

**Colloque « Dites stop aux abus commis envers les aînés » :
8 octobre 2011 (Edmonton) et 10 octobre 2011 (Calgary)**

Fédération des aînés franco-albertains

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

TOUR D'HORIZON DE NOS RÉGIONS

Club du Bon Temps (Saint-Isidore)



Comme d'habitude, les activités du club se poursuivent régulièrement les mercredis et samedis soirs.

Félicitations à Lucille et Léopold Bergeron qui ont célébré le 30 juillet dernier leur 70^e anniversaire de mariage en compagnie de leurs 11 enfants, 34 petits-enfants, 34 arrière petits-enfants et de nombreux parents et amis. Leur famille compte 124 personnes. Ils demeurent à Saint-Isidore depuis 1954.

Plusieurs membres ont profité de l'été pour effectuer des voyages et tenir des rencontres de famille. En septembre, nous aurons notre épluchette de blé d'Inde et les diners hebdomadaires recommenceront.

- Maurice Allard

Filles de Jésus (Edmonton)

Aujourd'hui, les Filles de Jésus qui appartiennent à la FAVA ou qui aimeraient appartenir sont retirées de l'enseignement, ou des hôpitaux ou des ménagers.



Nous sommes toujours actives en étant des femmes de prière; en appartenant à la chorale Mélodie d'Amour; en décorant la salle à diner pour les fêtes, les anniversaires et les occasions spéciales; en écrivant les anecdotes de la vie, les éphémérides de la communauté, et son histoire personnelle; en enseignant une seconde langue aux personnes dans le besoin; en étant consultante et secrétaire de notre Vice-Province; en étant sacristine; en faisant les achats pour la communauté; en faisant de la marche; en faisant le ménage de sa chambre; en faisant de la traduction selon la langue demandée; en jouant aux cartes; en jouant à l'orgue pendant les célébrations liturgiques à la communauté et à la paroisse; en jouant le violon pour les personnes à l'infirmerie en étant elle-même à cet endroit; en lavant la vaisselle; en lisant une variété de livres ou de revues; en marchant sur le tapis roulant; en prenant une part active dans le comité Développement et Paix ainsi qu'à un mouvement de base appelé *Greater Edmonton Alliance* (GEA); en prenant soin des plantes à l'extérieur comme à l'intérieur de la maison; en préparant la table pour les deux principaux repas; en préparant la liturgie; en rendant service à la banque alimentaire et en tricotant pour les pauvres. Le but de nos activités est d'être actives jusqu'au bout.

- Irène Magnan, f.j.

Club de l'Aurore (Bonnyville)

Du 21 au 24 juillet dernier ont eu lieu les jeux d'été *Alberta 55 Plus Games* à Fairview. Sept participantes de Bonnyville se sont rendues aux compétitions de ces jeux. L'équipe de *Floor curling*, formée de Stella Marcotte, Irène Plourde, Thérèse Viel et Jeanne Wierzbicki, a remporté la médaille de bronze. Chapeau!



Les autres participantes de Bonnyville étaient Vivian Plouffe (golf), ainsi que Pierrette Michaud et Doris Lapointe (bridge). Toutes les participantes ont eu beaucoup de plaisir tout en faisant d'intéressantes rencontres avec des personnes de toutes les régions de l'Alberta. Les participantes ont aussi trouvé les gens de Fairview très accueillants et bien organisés de sorte que les jeux se sont déroulés sans anicroche.

- Thérèse Viel

Élections au Club de l'Aurore

Lors de la réunion annuelle en mai dernier, le conseil du Club de l'Aurore s'est renouvelé. Marie-Claire Champagne est élue présidente et Madeleine Dumont, vice-présidente. Deux nouveaux conseillers, Émile Dumont et Roland Lajoie se joignent à l'équipe dont les autres membres sont : Fleurette Hamel, secrétaire, Gilbert Proulx, trésorier, Thérèse Moquin, présidente sortante, et six conseillers, Mariette Wright, André Vincent, Gabrielle Tellier, Yvette Vincent, René Dallaire et Réal Girard. Le club a fait relâche pendant l'été : les activités reprennent en septembre. Nous entrevoyons un voyage, ainsi qu'une bonne participation aux Jeux Franco + à Edmonton au mois d'octobre.

- Thérèse Moquin

Club de l'Amitié (Calgary)

Comme l'été tire à sa fin, nous rentrerons au « bercail » le 9 septembre avec un souper « pot-luck » et reprendrons nos activités régulières par la suite.

Je voudrais remercier tous les bénévoles qui ont travaillé à notre Casino les 18-19 juillet. Ce fut un succès! Presque toutes les personnes ont travaillé deux jours. Bravo!

Visite spéciale de Lanaudière

(Edmonton, Calgary et Red Deer)

Nous voilà en pleine saison d'été, quelques mois après notre opération séduction au Québec dans les fins fonds de la forêt du Lac Taureau. Plusieurs contacts avaient été créés et certains semblaient déjà porter fruit. Les échanges de cartes et d'idées, nous voilà de retour en Alberta. Plein d'espoir pour préparer quelques rencontres coup de cœur avec le Québec.

De retour en Alberta, aucune communication ne nous parvient jusqu'en début août, je suis informé par la direction de la Fédération des aînés de la Colombie-Britannique de la venue du groupe de Lanaudière en Colombie-Britannique et de leur passage en Alberta. Alerté, je téléphone à l'équipe organisatrice du voyage et on m'informe qu'effectivement, ils sont en route vers l'Ouest en passant par Drumheller, Calgary, Red Deer, Edmonton pour enfin aller à Jasper.

Je me mis au téléphone aussitôt pour alerter nos chers clubs de Calgary et Edmonton pour au moins organiser la rencontre avec seulement un à trois jours de préavis. Nos leaders aînés franco-albertains avec une volonté de fer ont répondu à l'appel, Madeleine Huot pour Calgary, Raymond Morin pour Red Deer, ainsi que Simone Demers, Germaine et Michel Lehodey et moi-même comme accompagnateurs pour Edmonton.

Ces rencontres ont fini par être des rencontres de découvertes et des coups de cœur pour des voyageurs qui ne s'attendaient pas à rencontrer leurs cousins de l'Alberta. En voilà quelques témoignages qui illustrent ces rencontres :

« Ces gens-là étaient de passage à Red Deer hier soir. Nous étions cinq à rencontrer cette délégation de 42 pour un thé et dessert. Ils sont très sympathiques et très contents de s'entretenir avec des francophones. Ils connaissaient même certain des cousins Morin dans le coin de Lanaudière. » - Raymond Morin

« Le 6 août dernier, mon mari, Émile et moi avons rencontré des aînés de Lanaudière au Québec, qui étaient en visite dans l'Ouest. Comme j'ai été avertie de ce voyage organisé à la dernière minute, je n'ai pas eu le temps de contacter des membres du Club pour les rencontrer. Alors, nous avons mis de côté le camping pour le weekend et sommes partis les visiter à leur hôtel après leur souper. »

« La visite fut des plus surprenantes. Personne ne semblait savoir qu'il y avait autant de francophones à Calgary. Je leur ai parlé de tout ce qui se fait en francophonie ici, comme: journaux, écoles, église, ACFA et tous les clubs ou associations qui forment notre communauté. C'était une rencontre très enrichissante, dommage que nous n'ayons pas été contactés par l'Agence avant leur départ, nous aurions pu planifier un souper à notre local et une soirée québécoise. Je suis sûre que ce n'est que partie remise. Car, plusieurs ont promis de revenir. Le déplacement en vaut la peine. » - Madeleine Huot Club des aînés de Calgary

« À Edmonton grâce à Simone Demers, Germaine et Michel Lehodey, nous avons pu faire une visite surprise à nos voyageurs. Voilà les photos pour illustrer l'évènement. » - Igor César, directeur général





Ah, les sports!

Ah, les sports! Que ferait le monde entier s'il n'y avait aucun sport pour divertir une vie parfois solitaire, ennuyeuse, dépourvue de sens. C'est si facile de se laisser choir sur un fauteuil confortable, peser le bouton de la télévision, et pouf, voilà une joute de hockey qui apparaît soudainement sur l'écran, peu importe qui joue – on va enfin se changer les idées!

Mais pourquoi faut-il que ça se déroule toujours dans mon salon? Pour briser ma quiétude? Pour me casser la tête en criant : « Et le buuuuuut!!! » Pour ma part je préfère de beaucoup chausser mes bottes de ski de fond, les enfile dans les courroies de mes skis et partir glisser sur une neige étincelante en me laissant griser par une brise légère et un soleil réconfortant. Quelle joie de dévaler les pentes à toute vitesse pour ensuite suivre un sentier droit en écoutant le « crisse-crisse » apaisant des bâtons et des skis.

Le simple fait de bouger tous les membres de mon corps donne une sensation d'être en pleine forme physique et me porte à remercier le Créateur de cet univers pour les joies qu'il donne à ses enfants par le changement des saisons. Il est toujours possible aussi d'approfondir et d'apprendre de nouvelles manœuvres, car ces glissades demandent parfois beaucoup de dextérité! Et quel élan de fierté revalorisant le « moi » quand on réussit à gagner une course convoitée de longue date! La médaille d'or! Est-ce possible? Dites-moi, mon sport ne vaut-il pas à tout point de vue, une partie de hockey, perdue par votre équipe favorite?

- **Carmen Maisonneuve**

La patinoire

J'ai appris à manier un bâton de hockey quand papa avait transformé une partie de notre jardin en patinoire. Ce n'était rien de luxueux; nous n'avions même pas assez de bouts de planche pour faire le tour de la patinoire. Après l'école et en fin de semaine, les cousins et les voisins se rassemblaient chez nous pour une partie de hockey amicale.

Mes moyens étaient limités. Il fallait que mon bâton de hockey fasse plus d'une saison. S'il m'arrivait de le briser, je devais le réparer de mon mieux. Aussi, nous n'avions qu'une ou deux rondelles par année. Par malheur, si la rondelle était lancée dans le banc de neige, il fallait à tout prix gratter dans la neige pour la retrouver.

Au bout de deux ou trois années, j'avais entrepris de faire des lignes sur cette mini-patinoire. J'avais bien trouvé un sachet ou deux de teinture à vêtement pour les lignes bleues, mais nous n'avions pas de teinture rouge à la maison. Alors, comme nous avons toujours beaucoup de betteraves dans la cave, il m'est venu à l'idée de remplir une petite marmite de betteraves et de les faire bouillir longtemps pour en extraire un jus rouge foncé avec lequel je faisais les lignes.

Chaque année, j'avais bien hâte au début de décembre pour commencer à arroser la patinoire. Les jours chauds de la fin mars amenaient inévitablement la fin d'une autre saison de hockey. J'étais rempli de nostalgie en voyant fondre au soleil cette glace où j'avais tant travaillé.

- **Éloi DeGrâce**



L'activité physique n'a pas d'âge

Au fur et à mesure que nous prenons de l'âge, l'activité physique est nécessaire pour nous maintenir en bonne santé, avoir bon moral et conserver notre qualité de vie.

Marcher, s'adonner à des étirements et faire travailler nos muscles nous aideront à demeurer autonomes au fil des années. Pour cela, il faut faire un minimum d'exercice physique tous les jours. La marche est très simple, ne coûte rien et peut être faite à notre propre rythme. Il s'agit d'avoir une bonne paire d'espadrilles et...on y va!

On nous recommande de marcher de 15 à 20 minutes chaque jour et d'augmenter graduellement notre cadence pour bénéficier davantage des bienfaits de la marche. (Guide d'activité physique canadien). La plupart des gens, jeunes et moins jeunes, constatent que l'activité physique contribue à une bonne amélioration de leurs forces, de leur endurance et de leur souplesse.

Plus on bouge, mieux on se porte!

La santé et la capacité des aînés qui sont physiquement actifs se comparent à celles de personnes beaucoup plus jeunes.

Je vous présente un ami-voisin: Norm... Il a 69 ans. Il avait toujours été actif jusqu'au jour de sa retraite; ensuite sa vie a bien changé. Il passait beaucoup de temps à lire et à regarder la télé. Il n'a pas tardé à se sentir de plus en plus léthargique et ankylosé. Un jour, il a décidé de marcher le matin et chaque semaine il augmente le cours de sa marche. Ça fait presque un an déjà et Norm n'est plus le même. Il se sent énergique et il a entrepris plein de choses. Il est devenu un bénévole par excellence!

Quand la température devient moins favorable, nous pouvons marcher dans les centres d'achats.

Ne nous laissons pas nous ankyloser. Choisissons ce qui nous convient le mieux et allons de l'avant!

- **Agathe Joly**

(inspiré du Guide d'activité physique canadien)

C'est quoi des coyotes?

Ma mère (Regina Bugold), native de la Gaspésie où les voisins sont rapprochés, est partie très jeune pour aller travailler à Montréal. Mais après une dizaine d'années de travail domestique et ayant entendu parler de l'Ouest où il y avait toutes les opportunités du monde et où l'on cultivait du blé d'or, elle eut le bonheur de recevoir une lettre de ses cousines qui tenait une maison de pension à Edmonton. Elle demandait à ma mère de venir l'aider. Alors, c'est avec joie (et peut-être un peu d'appréhension) qu'elle s'embarqua sur le train pour Edmonton au printemps de 1912.

En arrivant elle trouva que c'était un pays sauvage, mais qu'importe, son fiancé était déjà rendu alors tout irait bien. Elle apprendrait à cuisiner tout en ayant l'occasion de rencontrer d'autres gens aventureux comme elle. C'est là qu'elle fit la connaissance de mon père et ce fut le coup de foudre. Elle rompit ses fiançailles et après quelques mois de fréquentation avec mon père, c'est le 14 janvier 1913 qu'elle devint Mme Wilfrid Laplante.

Ils étaient heureux en ville, mais en 1914 la guerre se déclara alors la décision fut prise d'aménager sur le « homestead » de mon père à Sain-Édouard : 160 acres de terre qu'il avait acquis pour 10 \$. Le blé d'or était à venir, mais en attendant cette prospérité il fallait vivre dans un « shack de logs ».

Un soir qu'elle était seule avec ses deux enfants, elle entendit un hurlement qui la terrifia. Elle pensait que ce ne devait être une bande de « je ne sais qui ou quoi » qui viendrait enfoncer la porte et sans doute les tuer après les avoir torturés. Quand mon père arriva, il lui dit, « Mais non ma chère, ce ne sont que des coyotes et il n'y a aucun danger ». À quoi ma mère répliqua, « et c'est quoi des coyotes? ». Là mon père lui dit que c'était comme des petits loups, mais très peureux, et qu'ils n'approcheraient pas la maison. Même rassurée, ma mère tremblait encore et elle n'a jamais aimé ce hurlement nocturne.

Une autre de nos braves pionnières, ma mère fut une de ces nombreuses femmes qui ont quitté famille et confort de l'Est pour l'aventure de l'Ouest. Avec son mari Wilfrid, ils ont mis au monde sept enfants dans la pauvreté que bien des gens de cette époque vivaient aussi. Il fallait faire le mieux qu'on pouvait avec ce que l'on avait sous la main.

Tout cela, ils l'ont fait en gardant leur foi et leur langue dans un milieu où ils étaient bombardés d'anglais. Ce sont les sacrifices de gens comme eux qui nous permettent de vivre dans la prospérité de notre belle province de l'Alberta.



Régina Laplante a vécu jusqu'à l'âge de 92 ans et elle avait conservé son sens de l'humour ainsi que toutes ses facultés mentales.

- **Thérèse Beaudoin**

Hommage aux pionnières

Pour célébrer le 20^e anniversaire de la FAFA, toutes nos présidentes sont venues, à l'automne 2010, visiter notre local et partager leurs expériences de leadership. Ces vaillantes dames se sont dévouées pour défendre les droits des aînés franco-albertains et pour assurer des cours de formation pour un troisième âge actif et engagé entre 2005 et 2011.



Hommage à Yvette Tellier, présidente de 2005 à 2007

Avant d'être élue présidente, Mme Yvette Tellier se dévoua pendant huit ans soit comme secrétaire, 2^e vice-présidente, conseillère ou trésorière au conseil administratif de la FAFA. Ses expériences dans l'enseignement et au sein de plusieurs conseils professionnels, paroissiaux et communautaires formèrent ses talents sans pareils pour être porte-parole efficace pour les aînés franco-albertains de 2005-2007.

Plusieurs projets furent mis sur pieds pendant son mandat. Mme Tellier initia des sessions de formation pour le conseil d'administration, l'entente avec Le Franco pour Le coin des aînés, des cours de peinture et des forums de santé de Pfizer. Elle a convaincu 400 aînés à écrire des lettres au député fédéral d'Edmonton/Strathcona, Rahim Jaffer, pour contester des compressions budgétaires qui auraient eu des effets néfastes pour la construction du Centre de santé Saint-Thomas.

Le plus grand succès de sa présidence fut le lancement de l'Université du troisième âge qui débuta avec 25 participants de par toute la province et qui a rassemblé 89 personnes en 2007. Une autre réussite fut la présentation d'une pièce de théâtre impliquant des comédiens et des comédiennes de plusieurs régions de la province.

Comment ne pas réussir avec son sens de responsabilité, son respect des personnes, son imagination et surtout son sens de l'humour? Mme Tellier souligne que toutes les réussites étaient celles d'un exécutif engagé qui connaissait la communauté francophone et les besoins et les intérêts des aînés. En souriant, elle raconte que «j'ai beaucoup appris en travaillant avec les aînés au point où j'en suis devenue une.»

- Simone Demers



Hommage à Germaine Lehodey, 2007-2010

Dès son arrivée sur le conseil exécutif en 2005, Mme Lehodey fut 1^{re} vice-présidente avant de devenir présidente de la FAFA de 2007 à 2010. Son travail dans le domaine des services sociaux pour Edmonton l'a poussé à continuer d'être une porte-parole pour les aînés. Ayant vu beaucoup d'abus envers eux durant sa carrière, elle se tenait à jour sur toute question qui affecte la qualité de vie des aînés. Elle s'acharna à conscientiser les gens sur les formes d'abus envers les gens du 3^e âge en montant le premier kiosque d'information lors de la journée pour contrer la violence envers les aînés le 15 juin 2009.

Mme Lehodey tient à cœur les droits francophones des aînés albertains. Elle réalisa que les aînés étaient souvent invisibles dans la francophonie et elle déplore le fait que les aînés n'ont pas le droit de vote aux élections des commissions scolaires francophones. Elle s'inquiète du fait que les aînés n'ont pas de représentants sur les conseils du Manoir et du Centre de santé Saint-Thomas.

Mme Lehodey travailla en partenariat pour initier plusieurs projets. Elle initia un comité santé qui travaille avec Réseau Santé Alberta pour présenter des ateliers sur la gérance du diabète. Elle fit la promotion de projets récréatifs dans les régions avec la FSFA. Elle invita la Fédération des aînés du Canada à présenter l'atelier Découverte de soi qui attira 50 participants. Elle encouragea les clubs à organiser des projets intergénérationnels pour assurer la transmission de nos valeurs et de notre culture.

Merci Germaine!

- Simone Demers



Simone Demers, présidente de la FAFA depuis 2010

La rapide ascension de Simone Demers au sein de la Fédération des aînés franco-albertains témoigne de l'incroyable dynamisme et de l'insatiable volonté d'entreprendre dont elle souhaite faire profiter la communauté des aînés francophones de l'Alberta. Arrivée à la FAFA en 1998, en qualité de conseillère, elle gravit rapidement les échelons pour devenir, en l'espace de trois ans, vice-présidente puis présidente. Elle accepta alors ce dernier poste, « par la force des choses », et après avoir pris conscience de l'importance de mieux représenter les aînés francophones en milieu minoritaire.

Forte de solides expériences professionnelles, à l'image, par exemple, du poste de commissaire scolaire qui lui permit, notamment, de renforcer son sens du compromis et de la négociation, ainsi que de nombreuses expériences bénévoles qui lui apprirent, entre autres, à mobiliser l'attention des décideurs sur les questions sociales, l'apprentissage du rôle de présidente fut grandement facilité pour Simone.

Elle contribua ainsi, dès sa toute première année de mandat, en dépit des inconvénients causés par de nombreux roulements de personnel, à organiser la 1^{re} édition des jeux FRANCO +, à accroître la visibilité de la Fédération dans les médias, à proposer un nouveau site internet plus convivial et plus interactif ou encore à encourager les échanges entre aînés du Québec et de l'Alberta.

Enfin, nous pouvons supposer que les succès de Simone ne s'arrêteront pas là puisque son souhait, à présent, est de continuer à moderniser l'image et les services de la FAFA afin de mieux représenter les jeunes séniors.

- Yannick Freychet

